

Il a l'allure d'un homme tranquille, bien dans sa vie et dans sa tête. **Jo Nousse** milite depuis toujours pour la défense des langues minoritaires mais aussi pour le plurilinguisme. Une lutte destinée à contrer l'appauvrissement de l'esprit et à faire en sorte que sa langue de prédilection, le francique luxembourgeois, perdure dans la nuit des temps futurs.



Quand on sait qu'il existe dans le monde 7500 langues et qu'une centaine de ces idiomes disparaissent chaque année, on comprend mieux que ces défenseurs s'arment de courage pour faire en sorte que toutes langues puissent continuer à vivre et à être pratiquées. La mondialisation a en effet ses effets pervers, à côté des fast-foods proposant inlassablement les mêmes hamburgers, certaines langues comme l'anglais écrasent les autres de leur poids international. Ainsi, chacun se retrouve bien souvent pris en sandwich entre sa langue maternelle et l'anglais. L'histoire de Jo Nousse, quant à elle, parle de la suprématie de l'allemand. Mais aussi de celle du français. Quoi de plus normal puisque son histoire se passe en France, en Lorraine diront certains. D'autres plus avisés penseront que la France est également un pays où les dialectes ont le droit de continuer à vivre. «*Je suis un Français des Haies, évoque-t-il, c'est ainsi que les Luxembourgeois désignent les Français qui vivent au pays des Trois-Frontières.*» Unique professeur à temps plein de francique luxembourgeois pour l'Éducation nationale, il raconte son combat pour le maintien de cette langue dans le programme scolaire: «*Je me suis battu pendant des décennies. Ma première demande pour enseigner cette langue date de 1983.*» Une longue bagarre contre la suprématie de l'allemand alors que le francique luxembourgeois était couramment parlé dans plusieurs dizaines de villages de la région. «*Nous avons réussi à faire en sorte que le Luxembourgeois soit reconnu par la commission européenne.*» Une guerre remportée grâce à une réunion de syndicats, d'associations et de chercheurs ayant réclamé également auprès des institutions à Paris que les droits linguistiques fassent partie

« Nous chantons aussi bien en francique, qu'en catalan, en esperanto etc... »

intégrante des Droits de l'Homme. Aujourd'hui, Jo Nousse enseigne donc le Luxembourgeois à Sierk-les-Bains. Un attachement particulier qu'il a développé grâce à sa rencontre avec un chercheur, Daniel Laumesfeld, fin des années 70, au moment où il se formait au métier d'enseignant: «*Enfant je parlais exclusivement le francique, c'est la même langue que le Luxembourgeois qui descend de la langue des Francs. Lors de mes premiers jours d'école je ne parlais presque pas le français car ma mère et mon père parlaient le francique. Ma mère vit encore et je n'ai jamais parlé autre chose avec elle. Mon père, lui, était bilingue car il travaillait à l'usine.*» Quant à l'instituteur qui a accueilli le petit Jo Nousse à l'école, il n'hésitait pas à distribuer des «*tartes*» dès qu'un mot francique sortait de la bouche d'un enfant. «

Je n'en recevais jamais étant donné que j'avais appris à me taire» lui revient-il.

Un silence bien abattu depuis par ce prof très franc

ayant construit sa vie autour de la diffusion de cette langue. Une langue qu'il porte notamment à travers son groupe de musique transfrontalier Mannijo: «*Ce n'est pas un groupe qui chante uniquement en francique. Il promeut le plurilinguisme afin de combattre le rouleau compresseur de la suprématie d'une langue. Nous chantons aussi bien en francique, qu'en catalan, en esperanto etc... Nous avons joué dernièrement à Remerichen.*» Autre facette du personnage, sa vie de conteur qu'il pratique à l'aide de musique électro et de spectacles originaux. Concernant à celle d'écrivain, Jo Nousse la fait s'épanouir en éditant des petits livres de poèmes bilingues en français et en francique. *Plattagonie ou le pays des langues tranchées* (Éditions Gau un Griis) est son dernier recueil que l'on peut trouver dans toutes les bonnes librairies de Metz, de Thionville mais aussi du Luxembourg.

<http://www.myspace.com/mannijochansons>